

Corneille nommait lui-même son *illusion*, son *étrange monstre* !

A ce *caprice* théâtral - c'est ainsi que l'on qualifiait à l'époque, des pièces de poésie, de musique ou de peinture qui réussissaient plutôt par la force du génie que par l'observation des règles de l'art - nous avons voulu associer un *caprice* musical dans une forme considérée bien souvent comme la plus pure et la plus accomplie : le quatuor à cordes !

Il ne s'agit pas de faire entendre un accompagnement musical sur la pièce ou de créer un fond sonore sur une histoire racontée, mais bien de voir à l'œuvre quatre musiciens contemporains travaillant à l'élaboration d'une dramaturgie musicale de la même façon que l'on élabore une dramaturgie théâtrale.

L'imbrication de ces deux *caprices*, se croiserait à l'infini dans un mouvement alternatif perpétuel, prenant place tour à tour dans le réel ou l'illusion du théâtre sans jamais peut-être se rencontrer, comme l'on dit de ces mondes parallèles qui ne se rejoignent jamais.

L'illusion est une œuvre mystérieuse : gageons que le théâtre et *les caprices de l'art*, s'ils ne savent résoudre l'énigme, sauront la révéler.

Bénédicte Vigner, avril 1995

Prochain rendez-vous *théâtre* :

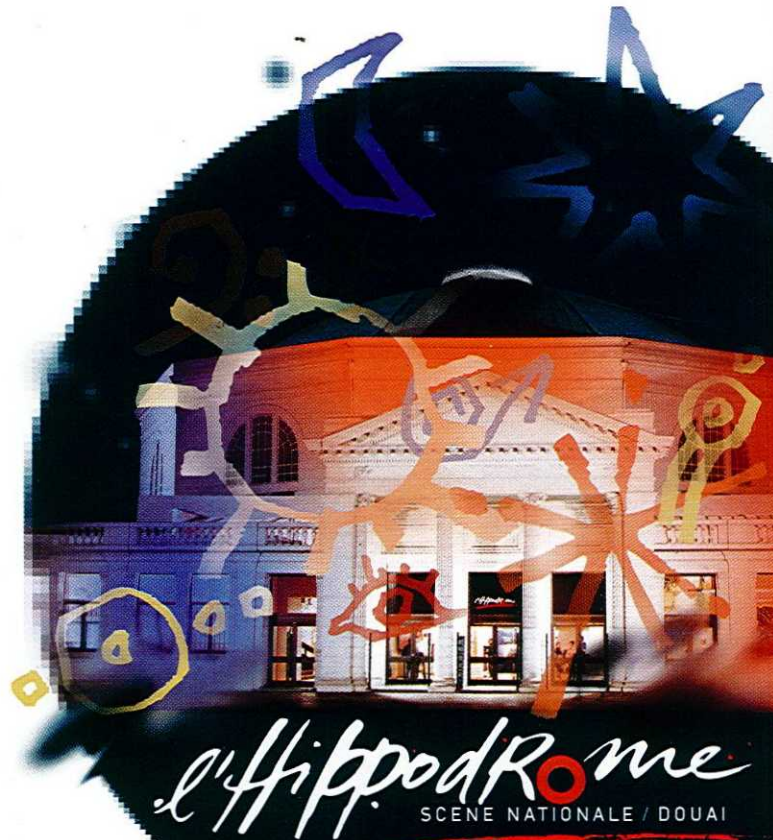
L'Heureux Stratagème
Marivaux / Laurent Pelly
28, 29 et 30 mars 1996

SAISON 95 / 96

5, 6 et 7 mars

L'ILLUSION COMIQUE

Pierre Corneille



L'ILLUSION COMIQUE

de Pierre Corneille

mise en scène	Eric Vigner
assisté de	Sophie Hossenlopp
scénographie	Claude Chestier et Eric Vigner
recherche musicale	Jean-Christophe Spinosi
costumes	Claude Chestier et Pascale Robin
lumière-régie générale	Martine Staerk
son	Xavier Jacquot
	avec
Eric Guérin	Alcandre, magicien.
Guy Parigot	Pridamant, père de Clindor.
Jérémie Oler	Dorante, ami de Pridamant.
	Geôlier de Bordeaux. Page du Capitan.
Gilbert Marcantognini ou Grégoire Oestermann	Matamore, Capitan gascon, amoureux d'Isabelle.
Eric Petitjean	Clindor, suivant du Capitan, et amant d'Isabelle.
	Représentant Théagène, seigneur anglais.
Nazim Boudjenah	Adraste, gentilhomme, amoureux d'Isabelle.
	Eraste, écuyer de Florilame.
Denis Léger-Mihau	Géronte, père d'Isabelle.
Cécile Garcia-Fogel	Isabelle, fille de Géronte.
	Représentant Hippolyte, femme de Théagène.
Dominique Charpentier	Lyse, servante d'Isabelle.
	Représentant Clarine, suivante d'Hippolyte.

Le Quatuor Matheus

Jean-Christophe Spinosi (Premier violon), Alain Viau (Second violon),
Laurence Paugam (Alto), Jean-Christophe Marq (Violoncelle).

production : Centre Dramatique de Bretagne-Théâtre de Lorient, Compagnie Suzanne M. Eric Vigner,
avec le théâtre de Caen, la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien de la SPEDIDAM.

Les Caprices de l'Art

Au travers de *La Pluie d'été*, Eric Vigner s'était essayé à faire entendre la voix si particulière de Marguerite Duras à mettre le doigt sur *le principe de vie*.

C'est ce même regard poétique qu'il entend poser sur *l'illusion comique* de Corneille : texte choisi à dessein pour l'ouverture du Centre Dramatique de Lorient dont il vient de prendre la direction.

Là encore, il s'agit d'une magnifique histoire d'amour. De l'errance d'un père à la recherche de son fils, *Ce fils, ce cher objet de mes inquiétudes*, perdu par sa faute.

De l'histoire d'un fils fragile, peut-être.

En mal d'identité, certainement.

Qui finit par trouver sa vérité dans le métier d'acteur comme l'esprit humain procédant par un mouvement pendulaire se rapproche peu à peu de la *Media Veritas*. Et du pardon enfin, de ces deux-là qui par le miroir du théâtre se regardent et se trouvent.

La fable ne s'arrête pas là.

Elle est une passion d'amour prise dans une série continue d'histoires d'amour et de sentiments subtilement variés, à la mesure même de la complexité de la vie. Parce que l'art du théâtre est l'art de simuler les choses vraies.

Parce que faire du théâtre, c'est croire et dire et vouloir dire à l'humanité, à l'univers entier qu'on est vivant ! Parce que sans ce vouloir-là, ce n'est peut-être pas la peine.